

FURTWÄNGLER, INTERPRÈTE DE BRUCKNER

DISCOGRAPHIE CRITIQUE

Par Philippe Leduc



QUATRIÈME SYMPHONIE

L'enregistrement de 1941 (*OPB*) est à réserver aux collectionneurs. Effectué sur acétates, il a un son effroyable et des "drop out" (Music Bridge et Delta Classic).

L'enregistrement de Munich (*OPV*-1951) souffre d'une captation médiocre, avec des bruits du public particulièrement envahissants.

Les enregistrements pirates ne lui rendaient pas justice. Mais les récentes éditions Orfeo et Tahra permettent de l'apprécier. On préférera la version Tahra, pour son plus grand respect de la dynamique.

Le concert de Stuttgart (toujours avec l'*OPV*) a eu lieu une semaine plus tôt. L'interprétation, esthétiquement proche de celle de Munich, est un peu plus tendue. L'acoustique est meilleure. L'éditeur est DG.

CINQUIÈME SYMPHONIE

Le superbe concert de Berlin - 1942 (*OPB*) est toujours disponible chez DG. On le préférera à celui de Salzburg - 1951 (*OPV*). EMI en avait publié une édition dans un son assez terne. La récente version Orfeo est bien supérieure. Mais l'interprétation, proche de celle de 1942, souffre de quelques imprécisions (probablement dues à un manque de répétitions) et d'une tension moindre, notamment dans la *finale*.

SIXIÈME SYMPHONIE

Le concert de 1943 (*OPB*) a malheureusement été amputé du premier mouvement. Nous avons produit la meilleure édition de cette alerte interprétation.

SEPTIÈME SYMPHONIE

L'enregistrement de 1941 a été, comme celui de la *Quatrième*, effectué sur acétates. Le son y est détestable. En outre, les deux premiers mouvements sont très incomplets (Music Bridge).

On regrettera toujours que Telefunken se soit limité à l'*adagio*, en 1942 (*OPB*), car l'interprétation est sublime. Notre édition (SWF 963) est la meilleure.

Des trois exécutions intégrales, la première (Berlin-1949, *OPB*), est ma préférée. De plus, la captation est meilleure qu'en 1951. L'édition EMI est épuisée. Nous en donnerons prochainement un *remastering*.

La belle version du Caire (*OPB* - 1951) est toujours au catalogue DG. Elle est handicapée par un son très mat.

Celle de Rome (*OPB* - 1951) me semble encore plus inspirée. Mais elle n'a été diffusée que par des pirates peu soigneux (Arkadia et Music & Arts). On se réjouit donc de la trouver maintenant chez Tahra, à partir d'une bonne source, très bien restaurée.

HUITIÈME SYMPHONIE

La plus belle version (*OPV* - 1944) est disponible chez DG - un *Magnetofonkonzert*, donc sans public. Mais l'édition Tahra (FURT 1084-87) est plus respectueuse des contrastes dynamiques.

L'interprétation du 14 mars 1949 (*OPB*), également sans public, est aussi fort belle. Elle est toujours disponible chez Testament, excellentement restaurée.

Celle du 15 mars, est musicalement proche. Mais les toux du public pendant l'*adagio* sont très désagréables. On n'a disposé pendant longtemps que d'effroyables éditions pirates. Elle est maintenant disponible dans la version de l'association allemande (WFG), dans un son convenable, bien qu'un peu étouffé.

La version de 1954 est fortement handicapée par la partition utilisée (Schalk au lieu de Haas). Le CD pirate Arkadia était en outre peu audible. On dispose maintenant d'une édition soignée, dans un (coûteux) coffret Andante. L'interprétation manque de tension dans les mouvements rapides, ce qui est aggravé par une acoustique très terne. Mais l'*adagio* est émouvant et mérite d'être écouté.

NEUVIÈME SYMPHONIE

L'unique interprétation conservée (*OPB* - 1944) est un des plus beaux enregistrements de l'Histoire de la musique. Cet indispensable document est toujours disponible chez DG. Mais on lui préférera notre édition (SWF 041), plus respectueuse de la dynamique.